

Guy GIMIÉ et Gruissan : l'histoire d'une vie

Il y a 60 ans, en mars 1965, Guy GIMIÉ était élu Maire de Gruissan. Il effectuera 5 mandats.

« Trente ans aux affaires ce n'est pas rien pour un homme et une collectivité ». Autant dire que deux pages dans notre revue ne suffisent pas à dresser le bilan municipal, celui des « Trente Glorieuses de Gruissan »



Gruissan, son amour de jeunesse Né en 1929 d'un père discret, Clément et d'une mère Rosette célèbre pour ses délicieuses crèmes glacées, le jeune Guy GIMIÉ se nourrit des influences familiales : sa courageuse mamé Emma veuve de guerre, son papé Némorin libre-penseur au verbe haut, sans oublier ses 2 sœurs Huguette et Émilienne. Cette tribu familiale était très attachée à Gruissan, village encore tourné vers le XIXème siècle, ancré dans la trinité des lieux (étangs, mer et collines), fidèle aux activités méditerranéennes (pêche, vigne, sel). C'est dans ce décor modeste voire sauvage d'un Gruissan abrupt à la profonde beauté que le jeune Guy GIMIÉ se forge l'âme et le caractère dans l'ancrage historique et culturel bâti autour de Notre Dame des Auzils, des rites profanes ou religieux, avec la Saint Pierre et évidemment la Tour Barberousse. Gruissan était de fait son amour de jeunesse. Un amour de jeunesse duquel il sera contraint de s'éloigner pour assouvir son rêve professionnel.

L'éloignement temporaire, le laïque-républicain. Le temps de poursuivre ses études à Narbonne et réussir le concours d'entrée à l'école normale, voilà Guy GIMIÉ embarqué à Aix en Provence pour épouser à l'école de la République une carrière d'instituteur activant l'ascenseur social. Puis, devenu directeur d'école, déjà il ne compte pas son temps, secondé par Suzanne son épouse rencontrée sur les bancs de l'École Normale et avec qui il aura 2 enfants, Catherine et Philippe. De cette période, à 30 ans, il fera de belles rencontres qui vont nourrir et fortifier l'apport premier que Gruissan lui a déjà donné. Parmi les figures marquantes, Paul JUIF son mentor laïque directeur de l'École Normale, également M. BOURGUET un homme de bonté et de culture, mais surtout Antoinette BUTTE qui a impressionné Guy GIMIÉ par son érudition et le courage dont elle fit preuve pour protéger les Juifs en temps de guerre.

Le retour à Gruissan. De cette escale Provençale, Guy GIMIÉ revient à Gruissan grandi en savoirs et en visions, emportant dans ses bagages la culture, l'histoire et la langue Provençale. La famille GIMIÉ s'installe donc au pied du Port des Pêcheurs, face à la Tour Barberousse. C'est alors que les projets d'aménagements du littoral attirent son attention et attisent son projet d'entrer en politique, son projet pour Gruissan qu'il veut magnifier mais aussi protéger.

L'avènement municipal . Guy GIMIÉ devient premier magistrat de la Ville en 1965. Selon les dires de son fils, il est élu après des rebondissements que n'auraient dédaignés ni Feydeau, ni Pagnol. C'est le début d'une épopée conduisant à la métamorphose de Gruissan, bâtie sur la confiance renouvelée de la population en son jeune Maire de l'époque, parfois controversé par ses opposants à tort ou à raison, comme dans toute démocratie qui se respecte. En 1965 le renouveau de Gruissan est en cours.

Guy GIMIÉ et ses conseillers municipaux vont être à l'origine de nombreux équipements structurants qui vont améliorer la vie des Gruissanais. Anticipant sur la mission « Racine », une des premières initiatives locales aboutit à la création du Port Barberousse, à quelques mètres de la darse des pêcheurs. Apparaissent alors les premiers plaisanciers. En face naît le lotissement « Cité du Grazel » où s'installe une partie de la population venue du centre historique du village. Dans la continuité de cette extension, l'unité touristique du nouveau port verra le jour dans les années 70.